Mouvement chrétien-social : annuaire

Autor(en): **Pochon, Charles-F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 897

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1018066

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Statistiques objectives

En ce qui me concerne, je vais mieux: tout d'abord, l'*Atlas de la Banque mondiale 1987* (cité par René Berger), m'apprend que le PNB des habitants du Bangladesh est de l'ordre de 150 dollars (225 francs) pour 1985. J'en conclus qu'ils sont tous morts de faim— ça fait tout de même un gros souci de moins.
Et puis *Le Matin* m'apprend d'autre part (2 février) que *Près de la moitié des ménages (suisses) mettent annuellement 20 000 francs de côté.* Chic, cela: on va pouvoir supprimer l'AVS. Moi qui me faisais du souci pour les petits vieux de chez nous: presque la moitié épargnent 20 000 francs. Et si vous n'y parvenez pas, c'est que, vraisemblablement, vous êtes paresseux, ou dépensiers, ou les deux à la fois, ou que, comme moi, vous ne savez pas vous organiser.

Hélas, tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Ces jours derniers, la presse nous signale que le nombre des objecteurs de conscience a augmenté l'an passé: 601 objecteurs condamnés en 1987, dont 169 motivés par des raisons religieuses ou éthiques entraînant un grave conflit de conscience. Encore faut-il souligner — comme le relève très justement une lettre de lecteur de J.-L. Portmann, du Centre Martin Luther King (*24 heures* du 25 février) que de telles statistiques sont de pures mystifications: d'une part, quand on articule ce chiffre de 169, bien entendu, il s'agit de l'opinion des juges militaires, qui se refusent à reconnaître chez la plupart de ceux qui comparaissent les motivations religieuses ou éthiques; d'autre part et plus encore, quand la statistique prétend que 309 objecteurs ne sont pas entrés en service par crainte de la discipline, de l'effort et du danger (au fait, quel danger? En 1968, une autre statistique révélait que les jeunes Américains étaient plus en sécurité au Vietnam que sur les autoroutes de l'Ohio ou du Kentucky), on se prend à rêver... Chez ces Messieurs du DMF, Parkinson ou maladie de Von Economo? Au cours de 38 ans d'enseignement, j'ai rencontré *un seul élève* pour m'avouer que c'était par paresse, par crainte de l'effort, qu'il ne me remettait pas sa dissertation. (Et dans l'Histoire, le seul Talleyrand: *«Moi qui suis paresseux et qui ai plaisir à l'être»*). A moins d'être débile mental, aucun «objecteur», vrai ou faux, ne dira que c'est par crainte de la discipline ou de l'effort, encore bien moins par crainte du danger, qu'il refuse de faire son service.
Il s'agit donc ici de l'opinion des juges militaires, et de nouveau, le maître d'école que j'ai été sait combien il est difficile, même après ces mois d'observation, de se prononcer sur les *causes* d'une carence scolaire: «paresse», manque de moyens, absence de «motivation», situation familiale, santé déficiente... (Et cette question sans réponse: si l'on était «paresseux» comme on est «bilieux» ou mélancolique, ou comme on a les yeux bleus ou bruns, ou comme on est daltonien? — L'homme est-il «libre»? — sur ce point, les Jansénistes n'étaient pas d'accord avec les Jésuites.) A plus forte raison, décider au cours d'une séance de tribunal: on peut raisonnablement estimer que le jugement dépendra plus de la digestion bonne ou mauvaise des juges que de la sincérité de l'accusé. ■

MOUVEMENT CHRETIEN-SOCIAL

Annuaire

(*cfp*) Le mouvement chrétien-social a des structures impressionnantes, mais on a parfois l'impression qu'il n'a pas une très grande audience dans la famille politique dont il fait partie, le Parti démocrate chrétien (PDC), ce qui est également perceptible à la lecture de l'introduction à la deuxième édition de l'annuaire de l'organisation faîtière CBS (Christlichesoziales Jahrbuch 1988 Winterthour). L'auteur en est le Père Beat Lustig, aumônier du KAB soleurois. Il pousse à l'action tous les groupes sociaux fidèles à la lettre C pour chrétien. C'est ainsi, notamment, qu'il se demande si ces groupes sont suffisamment forts pour faire face aux tentatives de la bourgeoisie, représentée par les puissantes associations d'employeurs et d'artisans — *y compris le groupe PDC «économie et société»* — d'inverser le cours des réformes sociales ou, au minimum, de les stopper. Un peu plus loin, il invite tous les membres à faire de la politique, à lutter sur le plan social et à prier, sans laisser l'exclusivité de la prière au KAB, organisation d'édification, de la lutte au CNG, confédération syndicale, et celle de la politique au CSP, tendance politique du PDC. L'édition d'un annuaire est une preuve de cette volonté des dirigeants de dynamiser le mouvement. Il y a des informations sur la vie politique et la vie sociale (AVS, 2e pilier) et, bien entendu, sur le CSB lui-même, ce qui nous permet d'en donner un bref aperçu. Notons que le CSB est surtout présent en Suisse alémanique. Les deux sections directes connues en Suisse romande sont celles des régions francophones de Fribourg et du Valais. En revanche, les composants sont presque tous représentés dans la partie francophone de notre pays. ■

Structures chrétiennes-sociales

Organisation faîtière:
CSB: Mouvement social-chrétien de Suisse, Winterthour
Composants:
CNG: Confédération des syndicats chrétiens de Suisse, Berne
KAB: Mouvement suisse des ouvriers et employés catholiques, Zurich
CSB: Groupe chrétien-social du PDC (divers cantons et Chambres fédérales)
Institutions:
CSS: Chrétienne-sociale suisse, assurance-maladie, Lucerne
Familia: Assurance vie, St-Gall
Konkordia, imprimerie, Winterthour
Leobuchhandlung: librairie, St-Gall
Orbis: voyages, St-Gall
Séminaire social: centres de formations, Bennau
Union suisse pour la construction sociale de logements, Berne